

Jean-François Sarasin 1604 – 1654, écrivain français.

L'un des plus brillants représentants de la poésie précieuse. Au service de plusieurs grands - Chavigny, puis le cardinal de Retz -, assez mêlé aux affaires publiques pour que Mazarin songe à lui confier une mission importante en 1643 et lance contre lui une lettre de cachet en 1647, il entre dans la maison de Conti avec le titre de « secrétaire des commandements » ; il suivra dès lors le prince et Mme de Longueville, dont il est depuis longtemps l'admirateur passionné, dans toutes leurs pérégrinations et sera mêlé à toutes leurs aventures. Il joue auprès d'eux le rôle d'intendant, mais aussi celui d'amuseur, sinon, dit-on, de bouffon. Doué de beaucoup d'esprit et de beaucoup de facilité, il excelle dans la poésie légère : sonnets, ballades, chansons, épigrammes ; il l'emportera sur Pellisson au cours de la « journée des madrigaux » qui mettra aux prises, en 1653, en une sorte de tournoi poétique, les habitués des samedis de Mlle de Scudéry. Il introduit dans notre littérature la lettre mêlée de vers et de prose (il écrit de cette manière La Pompe funèbre de Voiture, petit chef-d'œuvre de badinage) et, en même temps que Voiture, l'ép.(...)

http://www.universalis.fr/encyclopedie/T302957/SARASIN_J_F.htm

Les plus considérables de ses poésies sont les fragments épiques de Rollon conquérant, la guerre espagnole, l'épopée burlesque contre l'inventeur du genre des bouts-rimés Dulot vaincu, ou la défaite des bouts-rimés et la Pompe funèbre en l'honneur de Voiture. Il a été surestimé comme poète, mais il est l'auteur de deux excellents récits en prose, l'Histoire du siège de Dunkerque (1649) et la Conspiration de Walstein (1651) inachevée dont l'élégance et la simplicité ont été comparés au Charles XII de Voltaire. Il a également écrit en latin sous le pseudonyme d'Atticus secundus. Ses œuvres ont été publiées après sa mort par Ménage.

La conspiration de Walstein. Paris [s.d.], 1846

<http://kenroswal.spaces.live.com/blog/cns!FBA204764658BCA2!2461.entry>

(Dans les années 1644-45), Sarrasin entreprit un voyage en Allemagne, où il sut gagner les bonnes grâces de la princesse Sophie, fille du roi de Bohême et amie de Descartes. Cette excursion n'eut pour lui d'autre résultat.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Fran%C3%A7ois_Sarrasin

Le Pere Barre , Joseph Barre 1692 - 1764

<http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=BSGB12110>

<http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=BSGA12696>

Jacques L'Enfant, Histoire du Concile de Constance, 1727

Né en 1661, France, originaire de la Beauce, fils d'un pasteur protestante, mort à Berlin en 1728. Effectue une partie de ses études à Genève, ordonné à Heildeberg dans une te

http://books.google.fr/books?id=yCcVAAAAQAAJ&dq=L'Enfant+histoire+du+concile+de+Constance&printsec=frontcover&source=bl&ots=52BNB0TPQ9&sig=ZyIvDQs8P4dSMQ5jANTj_ilaXj0&hl=fr&ei=CFG1SenbHqKM1QWp94iQAQ&sa=X&oi=book_result&resnum=1&ct=result#PPA2,M1

Jacques L'enfant ([April 13, 1661](#), [Bazoches, La Beauce](#) - [August 7, 1728](#), [Berlin](#)), [French Protestant](#) divine, was born at [Bazoches](#) in 1661, son of Paul L'enfant, Protestant pastor at Bazoches and afterwards at [Châtillon-sur-Loing](#) until the revocation of the [edict of Nantes](#), when he removed to [Cassel](#).

After studying at [Saumur](#) and [Geneva](#), L'enfant completed his [theological](#) course at [Heidelberg](#), where in 1684 he was ordained minister of the French Protestant church, and appointed chaplain to the dowager electress palatine. When the French invaded the [Palatinate](#) in 1688 L'enfant withdrew to [Berlin](#), as in a recent book he had vigorously attacked the [Jesuits](#). Here in 1689 he was again appointed one of the ministers of the French Protestant church; this office he continued to hold until his death, ultimately adding to it that of chaplain to the king, with the dignity of [Consistorialrath](#). He visited [Holland](#) and [England](#) in 1707, preached before [Queen Anne](#), and, it is said, was invited to become one of her chaplains. He was the author of many works, chiefly on church history. In search of materials he visited [Helmstedt](#) in 1712, and [Leipzig](#) in 1715 and 1725. He died at Berlin on [7 August 1728](#).

An exhaustive catalogue of his publications, thirty-two in all, will be found in J. G. de Chauffepié's *Dictionnaire*. See also Eugène and Émile Haags' *La France Protestante*. He is now best known by his *Histoire du Concile de Constance* ([Amsterdam](#), 1714; 2nd ed., 1728; [English](#) trans., 1730). It is of course largely dependent upon the laborious work of [Hermann von der Hardt](#) (1660-1746), but has literary merits peculiar to itself, and has been praised on all sides for its fairness. It was followed by *Histoire du Concile de Pise* (1724), and (posthumously) by *Histoire de la guerre des Hussites et du Concile de Basle* ([Amsterdam](#), 1731; [German](#) translation, [Vienna](#), 1783-1784). L'enfant was one of the chief promoters of the Bibliothèque Germanique, begun in 1720; and he was associated with [Isaac de Beausobre](#) (1659-1738) in the preparation of the new [French](#) translation of the [New Testament](#) with original notes, published at [Amsterdam](#) in 1718.

http://en.wikipedia.org/wiki/Jacques_L'enfant

Louis Maimbourg 1610-1686

Louis Maimbourg (1610-1686), cas extrême d'un père jésuite aux positions gallicanes si marquées qu'il fut obligé de quitter la Compagnie. Son oeuvre d'historien est au service de la politique religieuse de Louis XIV: il conçoit l'histoire comme une forme de rhétorique, et n'a aucun souci d'exactitude historique. Son succès, indéniable, s'explique par ses qualités littéraires.

<http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsidt=12333443>

Histoire du Grand schisme d'Occident 1678

Louis Maimbourg, né le [10 janvier 1610](#) à [Nancy](#) et mort le [13 août 1686](#) à [Paris](#), est un [homme d'Église](#) et [historien lorrain](#). Il fut jésuite de 1626 à 1682.

Maimbourg entra en [1626](#) chez les [jésuites](#). Après un temps comme enseignant à Dijon (1630-1634) il fit des études de [théologie](#) qu'il commença à Paris (1634-1636) et poursuivit à l'[université grégorienne](#) de [Rome](#) (1636-1638). Il fut ordonné [prêtre](#) en [1637](#). Il enseigna pendant dix ans les humanités au Collège des jésuites de [Rouen](#), puis devint [prédicateur](#). Il soutint de violentes polémiques avec les [jansénistes](#) et contesta notamment leur [traduction](#) de la [Bible](#). Sa défense publique et vigoureuse de [Louis XIV](#), dans le conflit qui l'opposait au

pape Innocent XI lui valurent d'être expulsé de son ordre par le pape en [1681](#), mais [Louis XIV](#) lui octroya une pension et le droit de résider à l'[abbaye Saint-Victor](#) de Paris.

Il fut un historien prolifique dont [Voltaire](#) regrettait qu'il fut trop méconnu et dont il disait dans son *Siècle de Louis XIV* : « Il y a encore quelques-unes de ses histoires qu'on ne lit pas sans plaisir. Il eut d'abord trop de vogue, et on l'a trop négligé ensuite. Ce qui est singulier, c'est qu'il fut obligé de quitter les jésuites, pour avoir écrit en faveur du clergé de France. » (*Catalogue de la plupart des écrivains français qui ont paru dans le Siècle de Louis XIV, pour servir à l'histoire littéraire de ce temps*, 1751).

[Pierre Bayle](#) se fit en revanche beaucoup plus critique de son œuvre, en particulier de son *Histoire du calvinisme* (*Critique de l'histoire du calvinisme du Père Maimbourg*, 1683).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Maimbourg